

ORGANISATION MONDIALE
DU COMMERCE

WT/MIN(96)/ST/62

11 décembre 1996

(96-5236)

CONFERENCE MINISTERIELLE
Singapour, 9-13 décembre 1996

Original: anglais

SRI LANKA

Déclaration de M. Kingsley T. Wickremaratne, M.P.
Ministre du commerce intérieur et extérieur et de l'alimentation

C'est assurément un grand plaisir et privilège que de prendre la parole à l'occasion de cette première réunion ministérielle de l'OMC qui se tient à Singapour. Permettez-moi de profiter de l'occasion pour transmettre à la fois à M. Ong Teng Cheong, Président, et M. Goh Chok Tong, Premier Ministre de Singapour, ainsi qu'à la population singapourienne chaleureuse et accueillante les salutations amicales de Mme Chandrika Bandaranaike Kumaratunga, Présidente de Sri Lanka, auxquelles je joins les miennes. Nous sommes particulièrement reconnaissants au gouvernement singapourien d'accueillir cette réunion historique et d'en avoir si bien assuré l'organisation.

M. le Président, veuillez accepter nos sincères on

à en assurer

le bon déroulement.

Si la création de l'OMC le 1er janvier 1995

problème a été examiné pendant le Cycle d'Uruguay et les règles régissant les questions de politique commerciale ont été

L'accès aux marchés reste le principal sujet de préoccupation de pays en développement comme Sri Lanka. Les produits dont l'exportation présente un intérêt particulier pour nos pays sont encore soumis à des crêtes tarifaires ou à des droits progressifs. Nous sommes dès lors fondés à nous demander si, compte tenu des obligations et responsabilités nouvelles que nous assumons, nous avons bénéficié du Cycle d'Uruguay en termes d'accès aux marchés. Tout en reconnaissant les résultats positifs du Cycle d'Uruguay pour des pays comme le nôtre, nous sommes préoccupés par la manière dont les Accords du Cycle d'Uruguay sont mis en oeuvre et par les problèmes que pose le processus de mise en oeuvre. Par exemple, il faudrait surveiller de près l'impact que l'Accord sur l'agriculture a sur les pays en développement importateurs nets de produits alimentaires comme Sri Lanka. L'augmentation des prix des céréales vivrières et des produits laitiers suscite déjà de vives préoccupations. Dans ce